Document généré le 17 avr. 2024 22:46

Cahiers de géographie du Québec

CHARLOT-VALDIEU, Catherine et OUTREQUIN, Philippe (2011) *L'urbanisme durable. Concevoir un écoquartier* (2e édition). Paris, Éditions Le Moniteur, 312 p. (ISBN 978-2-281-19501-9)

Christiane Gagnon

Volume 56, numéro 157, avril 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1012223ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1012223ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gagnon, C. (2012). Compte rendu de [CHARLOT-VALDIEU, Catherine et OUTREQUIN, Philippe (2011) *L'urbanisme durable. Concevoir un écoquartier* (2e édition). Paris, Éditions Le Moniteur, 312 p. (ISBN 978-2-281-19501-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *56*(157), 247–248. https://doi.org/10.7202/1012223ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

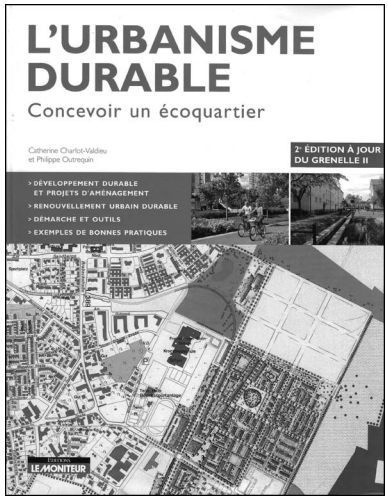
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

des sciences régionales. En effet, il suffit de reconnaître que la capacité des acteurs locaux à mobiliser les ressources externes à la région est en partie dépendante de l'accessibilité de cette région aux autres régions, et de décomposer cette accessibilité selon les coûts et les modes de communication, pour retomber sur certains préceptes fondamentaux de la théorie de la localisation – approche qui est presque évacuée de cet ouvrage, mais dont la présence se fait sentir dans la plupart des contributions.

En somme, ce livre démontre à la fois la grande influence de la pensée de Georges Benko et la manière dont un paradigme – quel qu'il soit – atteint ses limites. Je suis persuadé que Benko était bien conscient que le territoire et ses dynamiques internes n'expliquent pas tout, et que son œuvre faisait donc partie d'une rhétorique plus large visant à replacer les régions au cœur de l'analyse géographique et économique. En cela, il est parvenu à ses fins. Cependant, si nous, comme héritiers de Benko, voulons approfondir notre compréhension des dynamiques de développement régional, il s'agit aussi de nous détacher de cette rhétorique et revisiter (et remettre au goût du jour) certaines approches conceptuelles et analytiques contre les excès desquelles Benko s'est senti obligé d'argumenter.

Richard Shearmur
Centre Urbanisation Culture et Société
Institut national de la recherche scientifique



CHARLOT-VALDIEU, Catherine et OUTREQUIN, Philippe (2011) *L'urbanisme durable. Concevoir un écoquartier* (2e édition). Paris, Éditions Le Moniteur, 312 p. (ISBN 978-2-281-19501-9)

Depuis la popularisation du concept de développement durable (DD), à la fin des années 1980 par le rapport Brundtland, le vocable « durable » a été appliqué à pratiquement tous les champs d'intervention, de l'agriculture au tourisme en passant par la ville et l'urbanisme durable. Aujourd'hui, la problématique des territoires durables constitue une approche paradigmatique distincte, comme en témoigne la revue électronique *Développement durable et territoires*. Le présent livre s'inscrit dans cette approche, tout en étant orienté vers la « mise en pratique du DD » à l'échelle des quartiers urbains. Il s'agit alors de fournir une boîte à outils, une méthodologie et un éventail de bonnes pratiques de développement urbain durable, dont les écoquartiers, basées sur la participation des populations et la triple intégration des besoins locaux, des contraintes environnementales et des enjeux de DD.

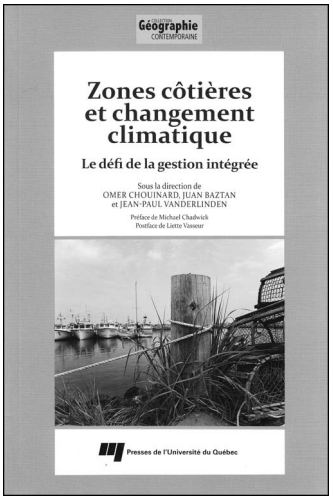
Un des enjeux cruciaux, à l'échelle des territoires (quartier, ville, regroupement de municipalités, MRC, région, bassin versant), est celui de la capacité de l'ensemble des acteurs non seulement de réaliser des projets ponctuels, tels que le compostage ou la mobi-

lité durable, mais d'adopter une démarche intégrée de DD ; intégrée de façon multidimensionnelle (de l'environnement à la culture), multitemporelle (d'hier à aujourd'hui), multiscalaire (du local au global) et multiacteurs. Une des trois parties du livre est d'ailleurs consacrée à la démarche intégrée d'urbanisme durable et les deux autres au développement urbain et aux projets d'aménagement. Par contre, les questions de la concordance des temps de l'action, de l'intégration des échelles spatiales et des jeux d'acteurs autour d'un mode de gouvernance plus participatif (démocratie élective *vs* démocratie participative) n'ont pas été abordées explicitement.

Le sous-titre du livre *Concevoir un écoquartier* crée une attente de « comment ». Toutefois, le contenu reste davantage sur les plans de la démarche stratégique, des principes et des exemples. Certes, la conception d'un projet intégré d'aménagement urbain durable ne relève pas du livre de recettes ; mais il aurait été intéressant que les auteurs fassent état des embûches rencontrées, des limites de la démarche stratégique et des écarts entre les objectifs, les finalités et les résultats obtenus dans les cas présentés. Selon nous, il n'y a pas de ville durable dans le monde – bien que certaines s'en réclament : c'est un chantier en construction, en devenir, dont l'issue n'est pas encore connue. Car l'urbanisme durable renvoie plus largement à une transformation du mode de production et de consommation, bref des rapports sociospatiaux. La Chartre d'Aalborg, pour des villes durables, souligne d'ailleurs l'urgence d'une telle rupture.

Malgré les éléments de critique évoqués, ce livre constitue une référence obligée pour les collectivités territoriales, pour les formateurs et les praticiens de l'aménagement urbain et régional soucieux de traduire les principes et les objectifs de DD dans l'action et les territoires.

Christiane Gagnon
Département des sciences humaines et CRDT
Université du Québec à Chicoutimi



CHOUINARD, Omer, BASTAN, Juan et VANDERLINDEN Jean-Paul (2011). *Zones côtières et changement climatique. Le défi de la gestion intégrée*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 242 p. (ISBN 978-2-7605-3188-8)

Susciter une réflexion sur le développement durable des zones côtières à travers le prisme de la gestion intégrée et du changement climatique, telle est l'ambition de cet ouvrage. Les auteurs traitent, tout d'abord, de la nécessité d'une transition de l'approche disciplinaire sectorielle à l'approche interdisciplinaire écosystémique territorialisée, en s'appuyant sur l'exemple acadien. Puis, une contribution met en exergue la vulnérabilité et la fragilité du milieu de vie de la main-d'œuvre, celle des entreprises acadiennes de transformation du poisson, découlant de l'érosion et des inondations accélérées par les changements et les variations climatiques. Dans une partie centrale de l'ouvrage, l'accent est mis sur le flou juridique qui explique les difficultés de l'instauration d'une gestion intégrée, mais surtout une définition de la gestion intégrée illustrée par l'étude de la GIZC (gestion intégrée de la zone côtière) de la baie de Caraquet dans un contexte aquacole est proposée : « [...] un mécanisme de gestion multilatérale, basée sur le respect mutuel, ancré dans une action collective, qui permet tant la gestion des